



Présentation

Réalités virtuelles et sociales de l'animation

Jean-Marie Lafortune

Rédacteur en chef, Revue internationale Animation, territoires et pratiques socioculturelles
Professeur, Département de communication sociale et publique,
Université du Québec à Montréal (UQAM), Canada
lafortune.jean-marie@uqam.ca

Les réalités virtuelles et sociales de l'animation sont abordées dans le présent numéro à travers sept textes d'analyse. S'intéressant aux interfaces qui permettent aux usagers d'interagir entre eux ainsi qu'au niveau des contenus, André Antoniadis déborde dans son article « Le Web 2.0 et la créativité en animation: quels enjeux? » la question de l'acquisition de connaissances et d'habiletés professionnelles par l'expérimentation et l'appropriation de ce nouvel outil pour se tourner vers les enjeux identitaires et citoyens qu'Internet présente pour les professionnels de l'animation et les bénéficiaires de leur action.

La dimension créative de l'animation fait également l'objet de la réflexion de Xavier Ûcar dans son article « Las profesiones de la sociocultura en España: ¿colonización, adaptación o creatividad? ». Ce dernier s'interroge sur le rôle des métiers de l'animation en regard des changements socioculturels survenus en Espagne au cours des dernières décennies, plus particulièrement en ce qui touche les modes de vie et de relations. L'auteur soutient que l'animation professionnelle semble tout autant avoir provoqué ces changements qu'apporté une réponse adaptée à ces changements.

Peter Stade et Bernard Wandeler voient dans la mise en oeuvre de processus de participation impliquant des étudiants non seulement des bénéfices immédiats sur le plan de l'autonomie et du sentiment d'appartenance à un groupe social et à un territoire donné, mais surtout les fondements d'une participation sociale élargie. Ils identifient dans leur article « Creative methods in sociocultural community development to further the participation of citizen groups in decision-making processes » les conditions pour qu'un tel exercice réussisse, à savoir un partage des pouvoirs et de la responsabilité du processus, du temps et l'emploi de méthodes créatives.

La participation citoyenne aux processus de décision repose notamment sur le développement de la capacité réflexive et l'appropriation d'instruments scientifiques. C'est à une telle perspective que nous convient Maria Teresa Sirvent, Claudia Marcela Lomagno et Sandra Mabel Llosa dans leur article « Intervención comunitaria en contextos de pobreza en la ciudad de Buenos Aires desde una perspectiva de animación sociocultural e investigación acción participativa ». Partant des situations problématiques vécues, tributaires d'une éducation déficiente, elles montrent comment l'application de stratégies d'animation socioculturelle fondées sur la recherche-action participative associant enseignants, parents et enfants peuvent contribuer à l'établissement de passerelles entre l'école et la communauté et conduire à la mise en oeuvre d'actions transformatrices.

Le filon de la participation des jeunes à la vie socioculturelle est également exploité par Antonio Alcantara dans son article « Dinamización en proyectos socioculturales gestionados por jóvenes ». Les projets auxquels il s'intéresse ont pour but d'encourager leur implication et leur développement. L'auteur stipule que pour y parvenir, il est nécessaire d'adopter une approche qui procure des outils d'apprentissage reposant sur des valeurs comme le respect, le dialogue, le consensus et le bien commun. La collaboration de partenaires sociaux, garante d'une vie associative intense et inclusive, concourt à la transformation de leur réalité quotidienne tout en ayant une action positive sur la vie démocratique.

Les liens existant entre l'engagement, l'implication et le climat social dans le champ de l'éducation et de l'animation sont au cœur de l'article de Michel Lac « L'engagement citoyen: une implication en contexte ». Les enquêtes qu'il a menées dans divers pays au sein d'une équipe de chercheurs démontrent que les formes d'engagement et d'implication qu'entend développer l'animateur dans les différents secteurs de son intervention peuvent être en partie annihilées par certains contextes socioéconomiques vécus comme défavorables par les citoyens concernés.

La violence faite aux femmes colombiennes, malgré l'adoption en 2008 d'une loi visant à les protéger, est une réalité à laquelle tentent de répondre par une animation fondée sur la communication pour le changement Luis Alfonso Altamar Muñoz et Emma Doris Lopez Rodriguez dans leur article « Lecturas emergentes de acciones comunicativas con enfoque cultural para dialogar en el balbuceo de los sueños: pensar y edificar territorios libres de violencias ». À partir d'une expérience menée à Barranquilla, les auteurs analysent comment ce type de communication peut revaloriser l'activisme, la défense et la reconnaissance des droits des femmes.

Le prochain numéro de la revue, à paraître à l'automne 2011, aura pour thème **Les arts et l'animation : stimuler les pratiques socioculturelles et développer les territoires**. La date de tombée pour soumettre un article ou un compte rendu est le **1er octobre** (voir consignes : www.atps.uqam.ca/auteurs_fr.php). Nous acceptons également en tout temps des textes à paraître à la section hors thème.

Bonne lecture !